

EXCEPTION

REVUE CULTURELLE DE L'ESIGELEC

LE FORUM MONDIAL POUR LA PAIX

RETOUR DE LA DELEGATION SUR DEUX JOURS EXCEPTIONNELS



GRANDE ENQUETE :

LES ETUDIANT.E.S NORMANDS ET LA CULTURE

EVASION

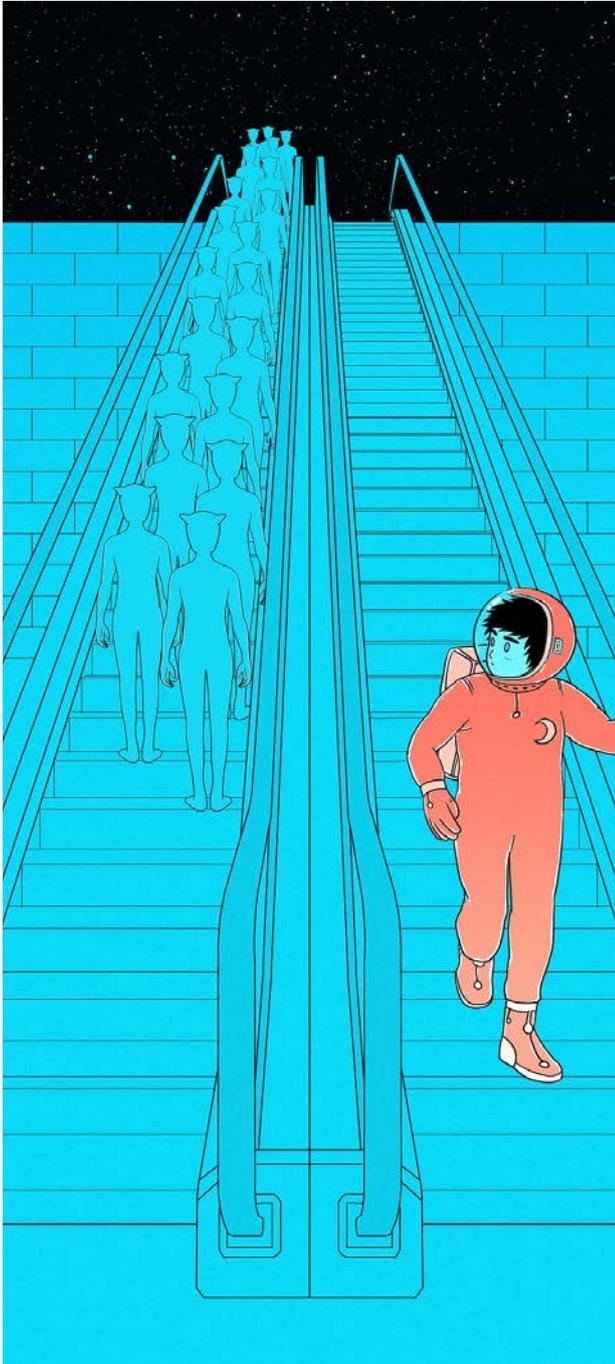
A LA DECOUVERTE DE LA
MARTINIQUE AVEC JULIANE

PORTRAIT
MARION POLI

UNE ARTISTE AUX
MULTIPLES TALENTS



note de la rédaction



Illustrations libres de droit de l'artiste cdd20

Nous avons eu la chance de nous retrouver pour la rentrée, même si les conditions sanitaires ne nous ont pas permis de nous rassembler comme à l'accoutumée. Nous remercions les étudiant.es, les associations et les équipes encadrantes, enseignantes pour les efforts fournis afin de garantir la cohésion de notre communauté.

La culture et les divertissements ne nous sont plus accessibles comme auparavant, c'est pourquoi le numéro deux de notre revue culturelle s'étoffe pour vous offrir des sujets plus diversifiés. Nous vous proposerons désormais pour chaque numéro un dossier de fond, ici le récit de la participation de la délégation Esigelec au forum mondial pour la paix. Nouveautés également, le portrait d'un.e étudiant.e ou d'un.e diplômé.e artiste ; ainsi que la rubrique évasion, rédigée par un.e de vos camarades sur une autre culture.

En ces temps particuliers où notre liberté de nous mouvoir ou de nous réunir est restreinte, nous ne devons pas oublier que notre liberté de penser, rêver, nous instruire et nous cultiver n'est en rien entravée. Et parce que le repli sur soi ne permet pas de vivre en harmonie avec son environnement, nous vous offrons donc de jolies découvertes dans ce numéro.

N'hésitez pas à nous rejoindre si vous souhaitez proposer une rubrique ou un nouvel article.

Marie Libbrecht-Godier

RÉDACTRICE EN CHEF

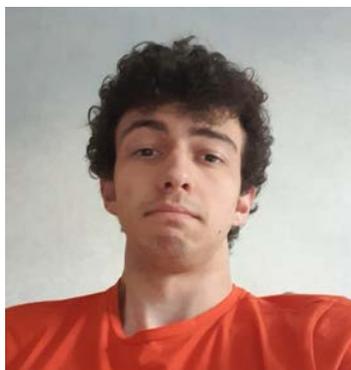
L'équipe de rédaction



*Lucas Le Berquier, étudiant de
2ème année de Cycle Ingénieur.*



*Julianne Mariano, étudiante de
2ème année de Cycle Ingénieur.*



*Mattéo Martina, étudiant de
2ème année de Cycle Ingénieur.*



*Mathilde Mailliet, étudiante de
2ème année de Cycle Ingénieur.*

SOMMAIRE

PORTRAIT

Marion Poli 05



Révolutions technologiques : pour le meilleur ou pour la guerre ? 13

Amazonie : enjeu planétaire 15

Diplomatie de l'eau : partager l'or bleu 16



DOSSIER : LE FORUM MONDIAL NORMANDIE POUR LA PAIX

Les raisons de la colère : enjeux sociaux, démocratiques et environnementaux pour la paix 07

Les femmes et la construction de la paix 11

EVASION

A la découverte de la Martinique avec Juliane 17

ENQUETE

Les étudiants normands et la culture 19



MARION POLI

Marion est diplômée de la promo 2013. Après deux ans de prépa, elle a vécu son arrivée comme une libération. Très impliquée dans la vie associative, elle garde d'excellents souvenirs de l'école.

Elle était également tutrice pour les Cordées de la Réussite et elle encourage les étudiant.e.s à l'être, car : "on y apprend autant sinon plus que les élèves que l'on aide".

Aujourd'hui artiste aux nombreuses facettes, elle revient pour nous sur son parcours.

Elle débuta avec le piano et enchaîna avec le théâtre. Enfant, elle ne s'était jamais autorisée à penser que ce pouvait être davantage que des activités extra-scolaires.

En troisième année de cycle ingénieur, Marion est partie au Mexique, au Tec de Monterrey. Un programme d'échange qu'elle a adoré et où elle a découvert... la comédie musicale !

"JE GARDE DE TRÈS BONS SOUVENIRS DE L'ESIGELEC, IL Y AVAIT PAS MAL DE FOUS, J'ESPÈRE QUE C'EST TOUJOURS COMME ÇA !"

C'est au Mexique qu'elle commence à chanter et change d'orientation de carrière. Elle décide de devenir comédienne et chanteuse, s'investit dans différents médias artistiques : photo, vidéo, théâtre, cabaret, opérette et concerts.

Tout récemment, elle a intégré le prestigieux Royal Conservatoire of Scotland pour suivre un master en comédie musicale. Cette forme d'art est encore méconnue en France. Au conservatoire, elle côtoie des artistes de tous horizons, venus aussi bien des arts plastiques, des costumes, de la musique, du chant, de la danse ou encore de la production. Un monde foisonnant et passionnant mais aussi un milieu dans lequel il faut constamment évoluer, améliorer ses compétences et faire grandir son réseau.

Plusieurs projets auxquels Marion devait participer ont été annulés, comme le festival d'Avignon. Toutefois, elle a mis à profit le premier confinement pour écrire une pièce de théâtre. Elle a également mis en scène une pièce classique revisitée à la sauce moderne, qui se jouera bientôt en région parisienne, Phèdre. Infos sur : @phedre_officiel.

Marion a un site internet marionpoli.aetfolio.com et une page [YouTube](#) où vous pouvez avoir un aperçu de son travail. Elle encourage à soutenir les arts vivants en allant au théâtre dès que possible pour relancer la machine.

Son conseil aux étudiant.es de l'Esigelec : essayez ce que vous voulez essayer, si vous avez une idée tentez-la ! Même si ça sort un peu du chemin que vous aviez tracé. Vous aurez tout le temps de tomber dans la routine plus tard. On découvre tellement plus quand on sort des sentiers battus !

“J'AIME BEAUCOUP LA COMÉDIE MUSICALE, UN ART SI PEU DÉVELOPPÉ EN FRANCE. J'AI VOULU L'APPRÉHENDER DE FAÇON PLUS DIRECTE DANS UN PAYS ANGLO-SAXON.”



Crédit Photo : Kriss Logan

Prévenir la guerre : répondre aux nouvelles menaces



Les 1er et 2 octobre, les conférences et débats se sont enchaînés à un rythme effréné, pour le plus grand intérêt de la délégation ESIGELEC qui s'y est rendue. Retour sur les moments forts de cet événement.

Les raisons de la colère : enjeux sociaux, démocratiques et environnementaux pour la paix.

Dans son discours d'introduction, Hervé Morin, Président de la région Normandie, a rappelé : « Il n'y a pas d'année blanche pour la paix. » C'est pourquoi, en raison de la crise sanitaire, la région a tenu à maintenir cette édition, même si les plus vulnérables, comme les derniers vétérans du débarquement, n'ont pas pu être présents comme chaque année.

Les menaces liées à l'environnement génèrent des conflits. Depuis 2008, 25 millions de personnes ont été déplacées à cause du réchauffement climatique, soit trois fois plus qu'à cause des guerres.

Hervé Morin le dit, les « climato déplacés sont de nouveaux damnés de la terre ». Il souhaite que le statut de réfugié climatique soit reconnu, ce qui n'est pas le cas actuellement. « La sécurité doit se conjuguer avec le développement durable, la santé et le respect des structures sociales ancestrales qui sont facteur de stabilité. »

Le Président de la région invite à signer le Manifeste Normandie pour la paix rédigé l'an dernier par les 4 prix Nobels de la paix qui étaient présents.



[Lire et/ou signer le
Manifeste Normandie pour la Paix](#)

**Bertrand Badie, professeur
émérite des Universités,
Sciences Po.**

Il faut tout changer dans notre façon d'appréhender la paix. Ce n'est plus une affaire d'Etats : la femme et l'homme doivent en devenir acteurs. Aujourd'hui, la guerre vient de la souffrance sociale, plus que d'un Etat qui décide de faire la guerre à son voisin. C'est par exemple l'insécurité alimentaire, qui fait 9 millions de morts par an ou encore le paludisme, qui cause 450 000 morts par an. Les nouveaux conflits internationaux ne sont plus causés par la compétition entre les puissances mais découlent de la faiblesse des Etats.

La paix suppose une forme renouvelée de solidarités. Il faut « apprendre à dissocier la menace de l'idée d'ennemi », car la menace ne vient pas forcément de l'autre mais de facteurs écologiques, économiques par exemple. Il y a des interactions entre les souffrances alimentaire, sanitaire, économique et environnementale.

Auparavant, c'était la puissance des Etats qui garantissaient la paix, maintenant il faut que ce soit la confiance. « La colère est une expression sociale qui mène aujourd'hui le monde. » La vieille grammaire politique ne fonctionne plus. La politique de la paix ne peut se construire que dans le rétablissement de la justice sociale.

Selon Arnaud Fontanet, professeur à l'Institut Pasteur et au Cnam, la pandémie a précipité un repli des Etats sur eux-mêmes.

D'après Galitt Kenan, directrice de Jane Goodall Institute France, la destruction des espaces naturels cause aussi des problèmes sanitaires : 60 à 70% des virus qui touchent l'homme sont liés à la faune.

"LA NOUVELLE PAIX SE CONSTRUIRA CONTRE LA PEUR."

**Niagalé Bagayoko, présidente
de l'African Security Sector
Network.**

La paix en Afrique ne doit pas être réduite à la lutte contre le terrorisme, même s'il s'agit d'une tragédie pour les victimes. Pour exemple, il y a au Burkina-Faso plus d'un million de déplacés.

Les Etats prédateurs et non pas protecteurs sont l'une des causes des problèmes que rencontre le maintien de la paix sur le continent africain. Ajoutons à cela les sociétés guerrières, les 400 000 enfants soldats, les systèmes de gouvernance locaux qui échappent aux Etats, avec des justices parallèles... Il faut également prendre en compte la pression sur les ressources naturelles du continent.

Il est nécessaire de développer une perspective africaine sur les enjeux de sécurité.

La construction de la sécurité globale est le défi des nouvelles générations.

"ON A CONNECTÉ LE MONDE MAIS ON NE L'A PAS RELIÉ."

Nicolas Hulot, président d'honneur de la fondation éponyme.

Une autre souffrance explosive est incompatible avec la paix : l'humiliation. La crise climatique est selon lui « l'humiliation de trop ».

Imaginez une femme qui voit son enfant en train de mourir d'une maladie alors qu'elle sait dorénavant qu'un traitement existe ailleurs, auquel elle n'a pas accès. Par contre, elle peut trouver dans son village d'autres apports de la mondialisation comme un célèbre soda... Imaginez l'humiliation et la souffrance de cette femme.

Selon le rapport 2019 de l'ONG Oxfam, 26 milliardaires possédaient autant que les 3,8 milliards de personnes les plus pauvres.



Yann Arthus-Bertrand, photographe, réalisateur et président de la fondation Good Planet.

Comment s'émanciper de la peur de demain ? La peur de l'avenir concerne tout le monde, contrairement à il y a cinquante ans, où la jeunesse française pouvait se permettre d'être insouciante. Il faut être dans l'action car agir rend heureux. Chacun choisit de donner du sens à sa vie.

« Reporter la faute sur les politiques, c'est simpliste » approuve Nicolas Hulot. Il faut mettre le doigt sur la confusion des intentions, redéfinir les fins et les moyens. On ne peut pas se dire soucieux de l'environnement et continuer à se payer tout ce qu'on a envie et qu'on peut se payer. La surconsommation est un des symptômes à endiguer. Notre société nous conditionne pour être inaptes à la limite, emplis de désirs futiles et d'addictions. Il faut « mettre un peu de conscience dans son quotidien », se poser les bonnes questions : est-ce utile ? Est-ce vertueux ?

« Souvent, on sait ce qu'il faut faire, mais pas comment le faire. » Les trois concepts à respecter sont :

- la prévisibilité, se projeter et prédire ce qu'il va advenir si l'on ne change rien
- l'irréversibilité, c'est-à-dire ne pas remettre en cause les objectifs que l'on s'est fixés ;
- la progressivité, avancer ensemble sans brutalité mais avec détermination.

Les politiques sont prisonniers des lobbys financiers et économiques. On a sorti des centaines de milliards pour faire face à la crise du covid, donc ça prouve qu'on peut donner les moyens de changer les choses.

« Ne cédez pas à votre pire ennemi qui est la résignation », martèle Nicolas Hulot. « On a tous plus de pouvoir qu'on ne l'imagine. »

"IL FAUT ADDITIONNER NOS INTELLIGENCES VERS CE QUI EST VERTUEUX, PAS CE QUI EST TOXIQUE."

« On a perdu en cinquante ans, 70% du vivant. » rappelle Yann Arthus-Bertrand.

« Ce qu'il faut, c'est un climat de changement pour lutter contre les changements climatiques »

Antonio Oposa, titulaire de la chaire Normandie pour la Paix et avocat spécialisé du droit de l'environnement.

"Il faut faire en sorte qu'il n'y ait pas de conflit entre la nature et les affaires."

Louise Mushikiwabo, secrétaire générale de la Francophonie.

« Une société qui ne donne pas à la femme sa valeur réelle, prend le risque de la régression. » Les femmes sont ingénieuses. Vous leur donnez peu de moyens et elles s'occupent de leurs enfants, de leur famille, de leur entourage, en plus de tout le reste.

Un monde apaisé ne peut pas naître sans la moitié de l'humanité dont les droits sont si souvent bafoués.

« Avant, on vivait dans l'attente du progrès qui allait améliorer le niveau de vie. Maintenant, on vit dans la peur de perdre son statut social, de la dégringolade. »

Enrico Letta.

[Retrouvez l'intégralité de la conférence ici](#)

Pascal Perrineau, politologue et professeur des Universités à Sciences Po, et Enrico Letta, doyen de l'Ecole des affaires internationales de Sciences Po Paris et président de l'Institut Jacques Delors.

Parlons des crises politiques qui traversent l'Europe, telles que les phénomènes de grèves civiques que traduisent l'abstention ou encore les poussées de partis extrémistes et des populismes en tous genres. Pascal Perrineau cite Gramsci : « la crise, c'est quand le vieux monde meurt et que le nouveau hésite à naître. » Il ajoute : « et entre deux, il y a des monstres ».

De nombreuses personnes en « rupture » refusent le dialogue. Or, quelle démocratie sans dialogues ? Il y a nécessité d'un changement radical de nos sociétés industrielles, mais cela risque de précipiter davantage d'ouvriers dans des situations de souffrance. La démocratie est désarçonnée devant l'ampleur du défi. Un récent sondage a démontré qu'un français sur trois pense que la solution est celle d'un homme fort sans parlement ni organismes régulateurs, autrement dit pour un régime autoritaire.

Il faut agir pour éviter ces dénis de démocratie et développer une démocratie participative généreuse et directe, en demandant régulièrement au peuple ce qu'il pense des décisions, selon eux.

Les Femmes et la construction de la Paix

Ce temps fort de la conférence a réuni des témoignages poignants et mis en lumière les actions de femmes exceptionnelles.

Les trois thématiques et leurs intervenantes

Les femmes, grandes absentes des processus de paix, avec :

- Betty Oyella Bigombe, médiatrice et ancienne ministre de l'Ouganda, envoyée spéciale du gouvernement ougandais dans le processus de paix du Soudan du Sud.
- Hajer Sharief, co-fondatrice de Together We Build It, organisme à but non lucratif œuvrant pour préserver la paix et la sécurité en Libye.
- Fanny Benedetti, directrice exécutive d'ONU Femmes France.

Violences sexuelles, le crime de guerre oublié, avec :

- Céline Bardet, juriste en enquêtrice criminelle internationale, spécialisée dans les questions de justice et de sécurité.
- Laurence Fischer, ambassadrice de France pour le sport.
- Ghada Hatem-Gantzer, présidente de la Maison des femmes de Saint-Denis.

Le leadership des femmes pour préserver la paix, avec :

- Dephine O, ambassadrice, secrétaire générale du Forum Génération Égalité,
- Marie Leroy, experte climat de Care France.

Des extraits du magnifique film Woman, réalisé par Anastasia Micova et Yann Arthus Bertrand, ont été projetés pour illustrer la conférence.

80% des personnes les plus pauvres dans le monde sont des femmes.

70% des personnes déplacées dans les conflits sont les femmes et pourtant elles ne sont pas seulement des victimes qui fuient les situations dangereuses, elles sont également actrices pour tenter de préserver le peu qu'elles possèdent.

Les femmes ne sont détentrices que de 2% des propriétés du monde.

Les femmes œuvrent énormément dans la construction de la paix après des conflits, alors même qu'elles ne sont pas représentées officiellement dans les institutions qui forgent les paix. Pourtant, l'expérience montre qu'une paix a 35% de chance d'être plus durable si des femmes sont impliquées dans sa conception.

Il faut parler de la terrible arme de guerre utilisée massivement depuis les années 1990, qu'est le viol. Il s'agit d'une tactique extrêmement efficace pour détruire une société, car ce ne sont pas seulement les femmes qui sont détruites, mutilées, mais également des familles entières qui sont brisées, des grossesses non désirées qui vont rappeler à chaque instant l'indicible. Au-delà de l'extrême violence, des appareils génitaux mutilés, il y a le tabou, la honte. Ces exactions sont très souvent commises en public, devant la famille. Il est ensuite quasiment impossible de retrouver les coupables, de prouver les crimes.

Les conséquences de l'écocide

Les femmes sont les premières victimes des conséquences climatiques. Dans les sociétés traditionnelles, ce sont elles qui nourrissent, qui soignent avec des plantes.

Après une catastrophe climatique, le nombre des mariages forcés augmente considérablement, car les familles tentent de "se débarrasser" des bouches à nourrir.

Paradoxalement, il faut savoir que les femmes produisent 60 à 80% des productions agricoles mondiales mais ne perçoivent que 10% des revenus générés.

N'oublions pas que les 50% les plus pauvres du monde ne sont responsables que de 10% de la production de CO². Et pourtant, les peuples autochtones n'ont pas attendu pour lutter contre le réchauffement climatique à l'aide de leurs savoir-faire ancestraux.

[Découvrez la web série Femmes de paix qui revient sur les parcours de dix femmes d'exception, en partenariat avec l'Institut National de l'Audiovisuel : Isabelle Autissier, Angela Davis, Shirin Ebadi, Leymah Gbowee, Beate Klarsfeld, Lina Ben Mhenni, Eva Peron, Nadejda Tolokonnikova, Louise Weiss, Miriam Makeba.](#)

« TOUTES LES HÉROÏNES
DE L'ENVIRONNEMENT
ÉTAIENT DES FEMMES » .

Hindou Ibrahim, fondatrice de l'Association des femmes peuls autochtones au Tchad.

Il ne s'agit pas de recueillir de la pitié, mais que chacun agisse à son niveau, dans son pays, pour changer les choses, ce qui aura nécessairement des conséquences qui se verront là-bas.



Femmes du monde entier, levez-vous et faites entendre vos voix, car « si nous ne sommes pas autour de la table, nous sommes sur le menu » a conclu Barbara Hendricks, ambassadrice à vie du Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations Unies.

[Retrouvez l'intégralité de la conférence ici](#)

Révolutions technologiques : pour le meilleur ou pour la guerre ?

**Nicole Gnesotto, professeure
du CNAM, titulaire de la chaire
Europe et vice-présidente de
l'Institut Jacques Delors.**

« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » pour citer Rabelais.
Les technologies sont neutres, elles peuvent être belligènes ou pacifiques selon l'usage qu'en fait l'être humain.
L'intelligence artificielle pourrait changer la donne. Par ailleurs, les nouvelles technologies ont créé un nouvel espace où se faire la guerre : le cyber espace.

**Christiane Féral-Schuhl,
présidente du Conseil national
des barreaux.**

La dématérialisation des procès les déshumanise et déresponsabilise ceux qui prennent les décisions. De plus, avec l'open data, un algorithme a la possibilité d'accéder à toutes les décisions judiciaires, ce qui peut biaiser un jugement. Il est d'ailleurs prouvé que, curieusement, un algorithme pensé par un homme est différent d'un autre pensé par une femme.

Un humain prend des décisions différentes, car il est influencé par sa propre histoire, sa conscience. Les robots juges existent déjà en Estonie par exemple. Attention à ne pas basculer dans le 100 % numérique.

Il faudrait créer une entité pour contrôler cela et un cahier des charges définissant des règles éthiques prévalant dans la création des algorithmes. La Nouvelle-Zélande est le premier pays à avoir adopté il y a quelques semaines une charte à ce sujet.

**Le Général Jean-Marc Vigilant,
directeur de l'Ecole de Guerre.**

L'environnement stratégique est imprévisible et évolue rapidement. La supériorité technologique de l'Ouest est terminée. Il y a désormais trois nouveaux espaces de guerres, au-delà de la terre, de l'air et des mers ; il s'agit de l'espace exo-atmosphérique, du cyber espace et du champ de l'information. Les deux derniers sont facilement accessibles à des acteurs non étatiques. La donnée et le capital humain sont les deux ressources stratégiques du 21ème siècle.

La création d'un commandement de cyber défense au sein de l'armée française a eu lieu en 2016. En 2019, ce fut la création d'un commandement de l'espace et en 2020, l'armée de l'air est devenue celle de l'air et de l'espace. L'intelligence artificielle et les systèmes autonomes seront bientôt sur les champs de bataille de l'armée française, mais jamais en autonomie totale. L'être humain doit être le décideur final et non la machine.

« SI L'ÊTRE HUMAIN NE
CHOISIT PAS, LES
TECHNOLOGIES VONT
CHOISIR POUR LUI. »

Jean-Louis Georgerin, chargé de cours à Science Po et ancien chef du Centre d'analyse et de prévision du Quai d'Orsay.

Le numérique signifie la disparition des frontières qui existent entre la guerre et la paix et change les rapports de force. Désormais, la neutralisation informatique peut paralyser à distance des installations stratégiques ; des logiciels malveillants peuvent être installés de façon dormante et déclenchés à distance à tout moment. L'information numérique peut être manipulée.

On peut citer par exemple, les attaques informatiques envers l'Assistance Publique Hôpitaux de Paris à la suite d'une demande d'enquête de la France sur l'apparition du Covid. Désormais, on n'envoie plus de note diplomatique mais des cyber attaques. Les attaques par logiciels de rançons ont quadruplé en deux ans en France, elles ont même doublé au 1er semestre 2020. Elles sont le fait de groupes cyber-mafieux, comme celle qui a paralysé le CHU de Rouen en 2019.

Or, il n'y a pas de vision unifiée de la réponse face à ces intimidations. Les infrastructures civiles ne sont pas comprises dans les dispositions existantes de lutttes informatiques. Internet est la seule structure mondiale qui n'a aucune entité chargée de la réguler et de la sécuriser.

La pandémie numérique menace, tandis que « les débats interminables et verbeux sur le sujet aux Nations-Unies n'aboutissent à rien. »

[Retrouvez l'intégralité de la conférence ici](#)

Pour rappel, c'est un scientifique du CERN, (le laboratoire européen pour la physique des particules), qui a créé le World Wide Web en 1989, à Genève.

La coopération entre Etats est possible sur des sujets scientifiques, comme le montre le projet SESAME, qui a été déposé à l'UNESCO et au sein duquel travaillent le Pakistan, Israël, l'Egypte, Chypre... SESAME est un laboratoire s'appuyant sur un accélérateur de particules qui utilise le rayonnement électromagnétique émis par des faisceaux d'électrons pour étudier diverses propriétés de la matière.

Le lien entre écologie et nouvelles technologies existe : sans production d'énergies, ces technologies ne fonctionneraient pas. Il faut donc innover dans des énergies propres et renouvelables

« LA SCIENCE, COMME L'ART, SONT DES LANGAGES UNIVERSELS CAPABLE DE BÂTIR DES PONTS ENTRE LES NATIONS. »

« Personne n'aurait pu imaginer les véhicules autonomes, les drones... imaginons maintenant les outils pour la paix. »

Salman Shaikh, fondateur du Shaikh Group, qui œuvre à construire la paix au Moyen-Orient et en Afrique.

Synthèse des conférences par Marie Libbrecht-Godier

Amazonie : enjeu planétaire

Dans le cadre du forum pour la paix qui s'est tenu à Caen le 1er et 2 octobre 2020, nous nous sommes rendus au débat concernant la situation en Amazonie, qui a été animé par :

- Gert Peter Bruch (président de l'ONG Planète Amazone)
- Céline Cousteau (militante écologiste et documentariste)
- Emilie Gaillard (maître de conférences en droit privé et coordinatrice générale de la chaîne Normandie pour la paix)
- Cacique Ninawa (chef du peuple Huni Kui en visioconférence depuis son village en Amazonie)

Le débat a principalement été rythmé par les interventions du chef Ninawa qui est un grand chef spirituel et politique représentant plusieurs villages en Amazonie et qui a concrètement expliqué la gravité de la situation. En effet, il faut savoir que l'Amazonie nous offre près de 20% de l'air que nous respirons (c'est 1 respiration sur 5 qui nous est donnée par la forêt amazonienne !). Il a aussi expliqué que l'Amazonie est une icône de la biodiversité, représentant plus de la moitié de la biodiversité mondiale, mais il a surtout insisté sur le fait que l'humanité est responsable de toutes les déforestations qui grignotent de plus en plus ces forêts sacrées dans lesquelles il y réside avec ses tribus. Certes le gouvernement brésilien a une part de responsabilité lorsque l'on parle de déforestations... Mais il faut comprendre que ce n'est pas le seul responsable et qu'à l'heure actuelle ce sont les pays consommateurs de produits brésiliens (le soja par exemple) comme la Chine ou les pays d'Europe qui vont faire augmenter la production et donc aggraver la situation. Les consommateurs ont donc le pouvoir de changer les choses !

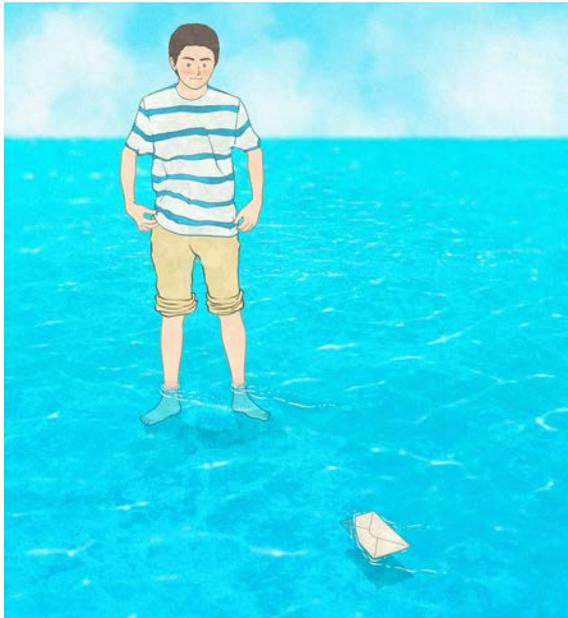


Par ailleurs, le chef Ninawa a encore foi en l'humanité. L'une des premières choses à faire serait de sanctuariser les forêts pour les protéger et les valoriser, car à l'heure actuelle les forêts n'ont aucune réelle valeur, mais « quand les arbres vaudront plus cher que le soja, les fermiers arrêteront de les détruire ».

Comme souvent, il faut d'abord montrer l'action pour inspirer toute l'humanité et il nous faut à tout prix défendre les droits des générations futures comme commencent à le faire des avocats en s'opposant à des permis de déforestations ou comme le font aussi des organismes tels que l'Alliance des Gardiens de Mère Nature, le WWF... Gardons foi en cette humanité afin de pouvoir offrir le futur tant espéré aux générations de demain.

**Mathilde Mailliet &
Matteo Martina**

Diplomatie de l'eau : partager l'or bleu



La conférence sur l'eau était animée par cinq grands spécialistes :

- Franck GALLAND, chercheur associé à la Fondation pour la recherche stratégique ;
- Nicolas IMBERT, directeur exécutif de l'ONG Green Cross France et Territoires ;
- Éric TARDIEU, secrétaire général du Réseau International des Organismes de Bassins ;
- Guillaume MERERE, Responsable d'équipe projet au sein de la division Eau et Assainissement de l'Agence Française de Développement ;
- Gilbert F. HOUNGBO, Président du Fonds International de Développement Agricole et Président d'ONU-Eau.

Chaque spécialiste nous a parlé d'un thème qu'il lui tenait à cœur de nous faire découvrir. Nous avons par exemple parlé de la Diagonale de la soif (partant de Gibraltar pour aller jusqu'au nord-est de la Chine), où plus de 80% de la population de ces pays n'a pas d'eau courante ni d'installations hydrauliques.

Actuellement plus d'une personne sur deux dans le monde n'a pas accès à l'eau. 50% de la population mondiale n'a pas accès à des sanitaires et des systèmes d'assainissement adaptés. La distribution de l'eau est une problématique majeure pour les Etats faisant face à des pénuries d'eau. Ces pénuries peuvent mener à des conflits, et dans le futur beaucoup de ces spécialistes pensent que ce sera la plus grande source de tension. Les conflits peuvent naître entre pays voisins mais aussi entre régions d'un même état, ou bien entre une entreprise et la population.

Au Sahel, les ressources en eau ont baissé de 40% depuis les années 2000 et les groupes djihadistes ciblent les points d'accès à l'eau. En Egypte, qui comptera 120 millions d'habitants en 2030, la situation est critique avec le barrage Renaissance en Ethiopie qui va influencer sur le cours du Nil. En Syrie, Daesh a pris en otage des barrages. Au Yémen, déchiré entre guerre civile et guerre avec ses voisins, plus de 20 millions de personnes n'ont pas accès à une eau saine. En Iran, seulement 35% des terres arables sont cultivées à cause du manque d'eau.

C'est pourquoi des traités internationaux de l'eau existent et protègent cet or bleu. En 2016, l'ONU a mis pour la première fois le sujet de l'eau sur la table grâce au Sénégal. La solution serait notamment le partage des données liées à la gestion de l'eau.

Lucas Le Berquier

Retrouvez toutes les ressources en ligne sur le [site du Forum Normandie pour la Paix](#).

A LA DÉCOUVERTE DE LA MARTINIQUE

avec Juliane

Bonjour ! Je m'appelle Juliane Mariano, je suis originaire de Martinique et j'aimerais t'en apprendre plus concernant mon île.

POUR LA SITUER

La Martinique est une île française située dans l'Archipel des petites Antilles près du continent Américain. Il s'agit d'un DROM (Département et Région d'Outre Mer). La langue principale est donc le français, mais on y parle également le créole, une langue qui selon les îles, ne sera pas la même.



Source : La compagnie des cartes

SES PAYSAGES



Source : Cyril MAZARIN

La Martinique est une île tout en relief et d'une grande diversité. Elle est entièrement volcanique, la Montagne Pelée est le dernier volcan actif. Le type d'éruption peléenne (explosif, nuées ardentes et laves visqueuse) en est d'ailleurs inspiré. Mais pas d'inquiétude, la Pelée dort depuis un moment et est très bien surveillée.

La Martinique est également bien connue pour ses belles plages, mais on en oublie souvent ses magnifiques forêts tropicales et ses rivières.



Source : Cyril MAZARIN

LES SPÉCIALITÉS CULINAIRES



Source : Je cuisinécéole

Aux Antilles, on cuisine beaucoup avec des épices et arômes pour bien assaisonner les plats. On va retrouver majoritairement des produits locaux tels que la patate douce, l'igname, le fruit à pain, les bananes, le coco et bien d'autres. Le colombo de poulet, le tinin lanmori (fait de bananes et de morue), le pain au beurre chocolat sont sûrement ceux que je préfère manger. Mais il y a tellement de spécialités que je ne pourrais pas toutes les citer.

LA MUSIQUE

Nous avons une grande variété de musique, allant du zouk au dancehall en passant par le kompa ou bien même la trap. Ce sont des musiques que nous pouvons retrouver en soirée.

Mais l'une des musiques traditionnelles est le bèlè. Les chanteurs et danseurs sont accompagnés par le tambour et le ti-bwa (battons de percussion). Le bèlè a été créé par les esclaves, le peuple antillais avait besoin de s'émanciper de cette longue et douloureuse période et de renouer avec ses racines. Le tambour est d'ailleurs un symbole important. Il provient de pays d'Afrique et a été importé par les esclaves. Il représente la force et la liberté, c'est à travers celui-ci qu'ont été rythmées les rébellions.

LES DOMINOS



Source : Rent a car

Notre jeu phare sont les dominos. Il s'agit d'une activité intergénérationnelle, un véritable moment convivial. On peut y jouer après un repas de famille, en soirée, à la plage, à tout moment. En Martinique il se joue à 3, celui qui perd est appelé **le cochon**. Les règles sont strictes, ce ne sont pas les mêmes que dans l'Hexagone. Mais attention ! Ce n'est pas un simple jeu où l'on pose les dominos sans réfléchir. On compte les points, on fait appel à la probabilité, on observe les adversaires. Les parties se transforment souvent en un show, on provoque les adversaires, on bluff, les dominos sont frappés sur la table...

N'hésitez pas à venir visitez notre île pour mieux découvrir ses richesses !



LES ETUDIANT.ES NORMANDS

ET LA CULTURE

Enquête menée sur les réseaux sociaux étudiants, du 11 octobre au 30 octobre 2020.

Ce sont 128 étudiant.es qui ont répondu à 17 questions tentant de donner un aperçu de leur rapport à la culture au sens large, c'est-à-dire en tant qu'ensemble des pratiques artistiques et intellectuelles.

Leur dernière sortie culturelle (musée, théâtre, cinéma, spectacle)

Pour 42,2% d'entre eux, ce fut avec leur conjoint.e ou en famille. Pour 35,2%, c'était avec leurs amis. Ils sont tout de même 15,6% à s'y rendre seuls. A noter : 6,3% ont réalisé cette dernière sortie avec leur établissement et 1 étudiant.e a réalisé cette sortie avec son travail.

Les musées attirent les étudiant.es puisqu'ils sont, en dépit de la situation sanitaire, plus de la moitié (51,4%) à avoir visité au moins un musée en 2020. Pour rappel, des réductions tarifaires sont appliquées pour les étudiant.es sur présentation d'un justificatif.

Les musées nationaux français sont gratuits toute l'année, pour les moins de 26 ans. [Liste ICI](#). Par ailleurs, certains musées sont gratuits tous les premiers dimanches du mois, comme à Paris, le Louvre ou le musée d'Orsay par exemple.

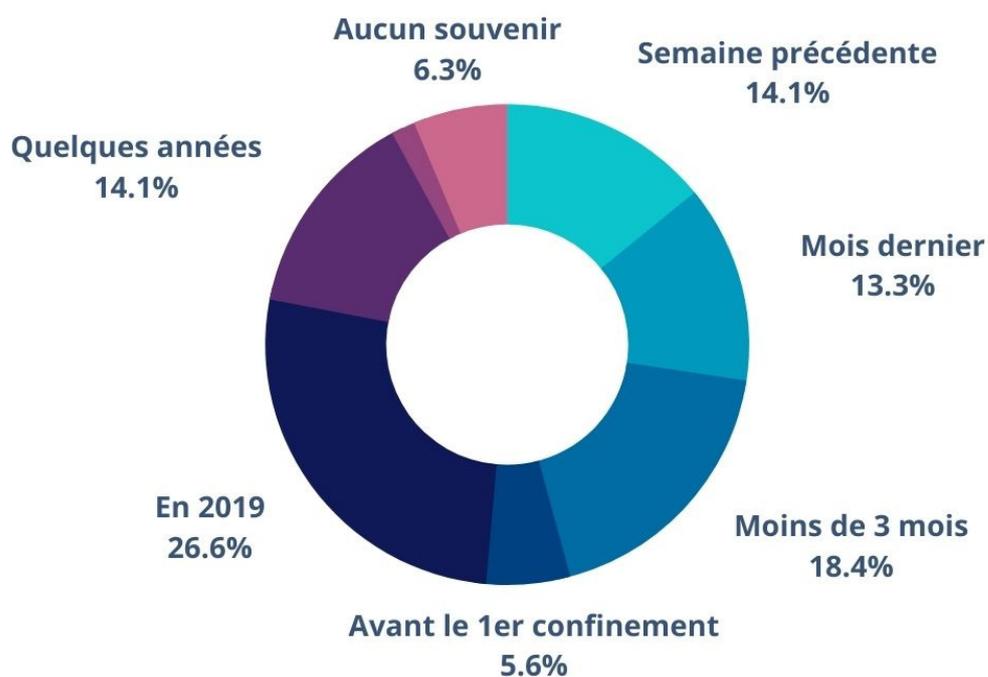
Il existe également des pass à tarifs avantageux dans la plupart d'entre eux, afin de visiter en toute liberté les immenses collections dont regorgent nos musées hexagonaux.

Les étudiant.es sont 55,4% à estimer qu'il est facile d'avoir accès à une offre culturelle en Normandie, contre 41,4% à estimer que non. Les 3,2% restants ne se prononcent pas.

Le fait de résider dans une grande ville, la charge de travail selon le type d'études ou encore l'accès à un moyen de transport sont des facteurs qui peuvent selon eux, freiner les envies culturelles.

Ils et elles sont 66,4% à avoir déjà assisté à un événement culturel gratuit en Normandie.

DERNIERE VISITE DE MUSEE





Es-tu musicien-ne / joue d'un instrument ou pratique la musique (DJ, chanteur-se..)

45,3%

Non

28,1%

Aurait aimé mais n'en n'a pas eu l'opportunité

24,2%

Oui

2,4%

En a fait par le passé

L'INTÉRÊT POUR LES DIFFÉRENTES FORMES D'ART

Pourcentage des réponses

2,4% des étudiants interrogés ont mentionné un intérêt particulier pour l'histoire. Bien que cette discipline relève des sciences humaines, dans leur esprit, il s'agit également d'une forme d'art.

78,1

Les arts du spectacle : musique, danse, théâtre, cirque, art de rue...

73,4

Les arts visuels : peinture, photographie, sculpture, cinéma, street-art..

37,5

Art de l'espace : l'architecture

35,9

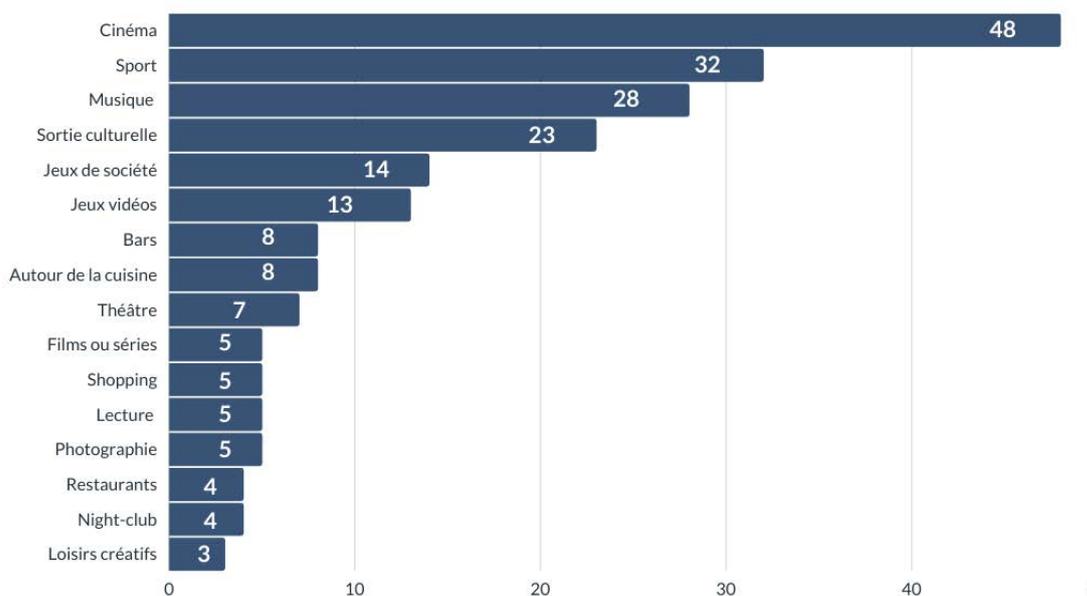
Les arts du langage : littérature, poésie..

2,3

Aucune

LOISIRS PRÉRÉRÉS

CULTURELS OU NON-EN NOMBRES DE REPONSES



Le trio de tête rassemble le cinéma, le sport et la musique

37,5% des étudiant.es (soit 48 d'entre eux), mentionnent le cinéma. Pourtant, quand on s'attarde sur celui-ci, seuls 22,5% déclarent y aller très souvent, 59,7% quelquefois dans l'année et 14% rarement.

Les sports les plus mentionnés sont la danse (4%) et le foot (2,3%). Les autres sports cités sont le badminton, le roller, le basket, l'escalade, la moto, l'équitation, le handball, la randonnée, le sport automobile et les sports nautiques.

Concernant la musique, 13,28% plébiscitent les concerts et 4,69% les festivals.

Sous l'appellation sortie culturelle ont été regroupées les visites de musées (12,5%) et celles de lieux culturels ou patrimoniaux (7,81%).

Le jeu occupe une place non négligeable dans les loisirs étudiants et l'on constate que les jeux de société devancent, certes de peu, les jeux vidéos.

Les activités de partage ont la préférence. La discussion de vive voix est citée comme activité de prédilection pour 10% des étudiant.es interrogés. Deuxième occupation citée par 8% d'entre eux : les balades (sans but précis). Troisième occupation, qui remporte les suffrages de 5,5 % des étudiant.es : la boisson. On est loin des clichés d'étudiants qui passent leur temps à s'enivrer et à végéter le reste du temps ! La consommation d'alcool chez les étudiant.es ne serait pas plus importante que parmi les autres tranches de la population, contrairement aux idées reçues et d'après la toute dernière étude réalisée en 2019 par la Mutuelle des Etudiants.

Seul.e un.e étudiant.e a mentionné le voyage, peut-être en raison de la crise sanitaire. Egalement renseignés par un.e seul.e étudiant.e : l'aviation, le chant, les animaux, le maquillage et se rendre dans les cafés.

A noter, les loisirs créatifs mentionnés dans le graphique regroupent le bricolage, le cosplay et les figurines.

Vers une mutation du rapport à la culture des étudiants ?

Les changements de mode de diffusion des contenus audiovisuels ces dernières années ; notamment le désamour pour la télévision, délaissée par le visionnage sur les plateformes en ligne (gratuites ou payantes), ne semblent pas avoir augmenté la consommation de films et de séries chez les jeunes (hors temps de pandémie). En effet, bien qu'ils soient 51% à disposer d'un accès à une plateforme de contenu numérique payante et 30% à disposer d'un accès à plusieurs d'entre elles, le visionnage de films ou séries n'arrive qu'en 10ème place de leurs loisirs préférés. A noter que 18% n'ont accès à aucune de ces plateformes.

La lecture n'est pas mise de côté. 10,3% déclarent lire 1 livre par semaine, 47,3% 1 livre par mois contre 33,3% un par an et 9,3% jamais. Comme le montre la très intéressante enquête menée par le CREDOC et l'INJET l'an dernier, les 18-30 ans sont la tranche de population qui lit le plus. Non pas, comme on pourrait le supposer, des ouvrages obligatoires dans le cadre de leurs études mais par goût personnel et par plaisir.

Leur rapport aux magazines est différent : ils sont 48,8% à ne jamais en acheter, 28,4% en achètent parfois quand un thème abordé leur plaît. 14,7% en achètent lorsqu'ils voyagent. 8,5% disposent d'un ou plusieurs abonnements. Parmi les freins évoqués revient le plus souvent le coût de ces derniers.

Les étudiant.es demeurent pourtant une large majorité à préférer lire sur support papier (74,4%) contre 25,6% à privilégier le support numérique. La fin du livre, on le savait, n'est pas pour demain.

Bonne nouvelle pour notre revue : ils sont 89,2% à déclarer qu'ils liraient une revue culturelle gratuite dédiée aux étudiant.es !

Lors du premier confinement, ils ont été 37,2% à profiter des contenus culturels gratuits mis en ligne à cette occasion, contre 30,2% qui n'en n'ont pas eu le temps, 24% qui n'en n'ont pas entendu parler et 7% qui n'étaient pas intéressés.

Quant à la radio, 60,5% n'écoutent pas les radios étudiantes existantes. 33,3% n'en n'ont même jamais entendu parler !

Il existe sur le campus du Madrillet Radium Rouen, qui diffuse en podcast des émissions d'actu, concernant la musique, la lecture, les séries TV, les sciences ou encore l'écologie. Vous pouvez retrouver leurs émissions sur Spreaker et même sur Spotify. Comme le dit Louis, étudiant de l'INSA dans une interview donnée récemment à Paris Normandie : "le podcast est le format idéal. Tout le monde peut parler de ce dont il a envie, c'est génial de partager sa passion. Et l'écoute peut surtout se faire à tout moment." Tous les étudiants du Madrillet peuvent participer à Radium Rouen. Il existe également, basé à Mont Saint Aignan, Radio campus Rouen.

Il ne semble donc pas y avoir eu un virage en cette crise sanitaire concernant les pratiques culturelles des étudiant.es, qui déplorent seulement le manque d'interactions et la solitude et qui en découlent.

Marie Libbrecht-Godier



“LA CULTURE, C’EST CE QUI RELIE LES SAVOIRS
ET LES FECONDE.”

Edgar Morin, sociologue et philosophe français.